MAT551

Date de rendu : 13/10/2020

Devoir maison 3

EXERCICE 1:

Pour $\pi:(Y,S)\longmapsto(X,T)$ une semi conjugaison de systèmes topologiques, l'application induite

$$\pi_*: \mathcal{M}(Y,S) \longmapsto \mathcal{M}(X,T)$$

est surjective.

Démonstration. L'application induite π_* est donnée par

$$\pi_*: \mathcal{M}(Y,S) \longmapsto \mathcal{M}(X,T)$$

$$\mu \longmapsto \pi_* \mu,$$

où $\pi_*\mu$ est définie par

$$\pi_*\mu(B) = \mu(\pi^{-1}(B)), \ \forall B \text{ borélien de } X.$$

On peut aisément vérifier que π_* est bien définie. Pour tout ouvert $U \subset Y$ on a par continuité de π que $\pi^{-1}(U) \subset X$ est ouvert. De plus comme les propriétés suivantes sont vérifiées pour un ensemble d'indices I dénombrable

$$\pi^{-1}(\cup_{i\in I}A_i) = \cup_{i\in I}\pi^{-1}(A_i),$$

$$\pi^{-1}(\cap_{i\in I}A_i) = \cap_{i\in I}\pi^{-1}(A_i),$$

$$\pi^{-1}(A_i)^c = \pi^{-1}(A_i^c),$$

la préimage par π d'un borélien de X est un borélien de Y. Il reste à vérifier que $\pi_*\mu$ est bien T—invariante. Comme π est un morphisme on a que

$$T \circ \pi = \pi \circ S$$
,

on en déduit pour tout borélien $A \subset X$ que

$$T_*\pi_*\mu(A) = \mu([T \circ \pi]^{-1}(A))$$

$$= \mu([\pi \circ S]^{-1}(A))$$

$$= S_*\mu(\pi^{-1}(A))$$

$$= \mu(\pi^{-1}(A)) \text{ par } S\text{-invariance}$$

$$= \pi_*\mu(A).$$

On sait par le cours que $\mathcal{M}_e(X,T) = ex(\mathcal{M}(X,T))$, le théorème de Krein Milman nous donne donc

$$\mathcal{M}(X,T) = \overline{\Delta \mathcal{M}_e(X,T)},$$

où $\Delta(A)$ désigne l'enveloppe convexe de A. On montrera en dernier lieu l'inclusion

$$\mathcal{M}_e(X,T) \subset \pi_*(\mathcal{M}(Y,S)),$$
 (1)

qui donne

$$\mathcal{M}(X,T) = \overline{\Delta \mathcal{M}_e(X,T)} \subset \overline{\Delta \pi_*(\mathcal{M}(Y,S))}.$$

Cela nous motive à montrer $\overline{\Delta \pi_*(\mathcal{M}(Y,S))} = \pi_*(\mathcal{M}(Y,S))$.

Il est clair que $\pi_*(\mathcal{M}(Y,S))$ est convexe par convexité de $\mathcal{M}(Y,S)$ et définition de π_* . Ainsi

$$\Delta \pi_*(\mathcal{M}(Y,S)) = \pi_*(\mathcal{M}(Y,S)).$$

On montre à présent que l'application induite π_* est continue. Comme l'espace $\mathcal{M}(Y,S)$ est métrisable on utilise le critère séquentiel. Soit donc $\mu \in \mathcal{M}(Y,S)$ et $(\mu_n)_n$ une suite de mesures S—invariantes qui convergent faiblement-* vers μ , c'est à dire

$$\forall \phi \in \mathcal{C}(Y), \int \phi d\mu_n \to \int \phi d\mu.$$

Soit maintenant $\varphi \in C(X)$ quelconque, par continuité de π la composition est continue, c'est à dire $\varphi \circ \pi \in C(X)$. De plus,

$$\int \varphi d\pi_* \mu_n = \int \varphi \circ \pi d\mu_n \to \int \varphi \pi d\mu = \int \varphi d\pi_* \mu.$$

Par définition de la convergence faible-* on a $\pi_*(\mu_n) \rightharpoonup \pi_*(\mu)$, π_* est continue en μ et donc sur $\mathcal{M}(Y,S)$ comme le choix de cette dernière était arbitraire.

L'image par une fonction continue d'un compact est un compact, un compact étant fermé

dans un espace métrisable on a

$$\overline{\pi_*(\mathcal{M}(Y,S))} = \pi_*\mathcal{M}(Y,S),$$

et on a le résultat.

Pour conclure la preuve on montre donc (1). Par surjectivité du morphisme π les diracs δ_x , $x \in X$ sont toutes dans l'image $\pi_*(\mathcal{M}(Y,S))$ comme image des diracs de Y. Comme $\pi_*(\mathcal{M}(Y,S))$ est convexe il contient toutes les combinaisons linéaires finies de ces diracs, en particulier l'ensemble

$$\left\{\frac{1}{n}\sum_{k=0}^{n-1}\delta_{T^kx},\ n\in\mathbf{N}\right\},\,$$

qui est par le cours dense dans $\mathcal{M}_e(X,T)$. Puisque $\pi_*(\mathcal{M}(Y,S))$ est compact il doit contenir en particulier l'adhérence

$$\overline{\left\{\frac{1}{n}\sum_{k=0}^{n-1}\delta_{T^kx},\ n\in\mathbf{N}\right\}}=\mathcal{M}_e(X,T).$$

Ceci conclut la preuve.

EXERCICE 2:

Avec les notations du devoir de la semaine passée, pour $A \subset X$ un fermé, on a

$$\sup_{\mu \in \mathcal{M}(X,f)} \mu(A) = \sup_{\mu \in \mathcal{M}_e(X,f)} \mu(A) = \mathrm{ocap}(A).$$

Démonstration. Soit $A \subset X$ fermé, comme X est compact A l'est aussi. Dans un premier temps, on montre l'égalité

$$\sup_{\mu \in \mathcal{M}(X,f)} \mu(A) = \sup_{\mu \in \mathcal{M}_{e}(X,f)} \mu(A).$$

Comme $\mathcal{M}_e(X, f) \subset \mathcal{M}(X, f)$ on a directement

$$\sup_{\mu \in \mathcal{M}(X,f)} \mu(A) \ge \sup_{\mu \in \mathcal{M}_e(X,f)} \mu(A).$$

On montre la deuxième inégalité. Soit d la métrique définie sur X, \tilde{d} la distance induite entre un point x et un sous ensemble A de X donnée par

$$\tilde{d}(x,A) := \inf_{y \in A} d(x,y).$$

On se souvient que cette distance est continue et qu'elle est atteinte pour A compact. Soient de plus $\varepsilon>0$ et ϕ_{ε} définie par

$$\phi_{\varepsilon}: X \longmapsto \mathbf{R}$$

$$x \longmapsto \begin{cases} 1 \text{ si } x \in A \\ 1 - \frac{\tilde{d}(x, A)}{\varepsilon} \text{ si } 0 < \tilde{d}(x, A) \le \varepsilon \\ 0 \text{ sinon} \end{cases}.$$

 ϕ_{ε} est clairement continue. Posons $B_{\varepsilon} := \{x \in X, \ 0 < \tilde{d}(x, A) \leq \varepsilon\}$, par continuité à droite de la mesure, pour η une mesure

$$\int |\mathbf{1}_{A} - \phi_{\varepsilon}| d\eta \leq \int_{B_{\varepsilon}} 1 d\eta$$
$$\leq \eta(B_{\varepsilon}) \underset{\varepsilon \to 0}{\to} 0.$$

Soit $\mu \in \mathcal{M}(X,f)$, par le théorème de Choquet il existe une unique décomposition

ergodique M_{μ} telle que

$$\int \phi_{\varepsilon} d\mu = \int (\int \phi_{\varepsilon} d\nu) dM_{\mu}(\nu)$$

$$\leq \sup_{\nu \in \mathcal{M}_{\varepsilon}(X, f)} \int \phi_{\varepsilon} d\nu.$$

On en déduit donc

$$\mu(A) \leq \int \phi_{\varepsilon} d\mu + \mu(B_{\varepsilon})$$

$$\leq \sup_{\nu \in \mathcal{M}_{e}(X,f)} \int \phi_{\varepsilon} d\nu + \mu(B_{\varepsilon})$$

$$\leq \sup_{\nu \in \mathcal{M}_{e}(X,f)} \nu(A) + \sup_{\nu \in \mathcal{M}_{e}(X,f)} \int |\mathbf{1}_{A} - \phi_{\varepsilon}| d\nu + \mu(B_{\varepsilon})$$

$$\leq \sup_{\nu \in \mathcal{M}_{e}(X,f)} \nu(A) + \nu(B_{\varepsilon}) + \mu(B_{\varepsilon}).$$

On conclut par la remarque précédente que

$$\sup_{\mu \in \mathcal{M}(X,f)} \mu(A) \le \sup_{\mu \in \mathcal{M}_e(X,f)} \mu(A),$$

en laissant $\varepsilon \to 0$ puis par passage au supremum à gauche.

D'après l'exercice de la semaine précédente, pour toute mesure ergodique μ on a montré que

$$\mu(A) \leq \operatorname{ocap}(A)$$
,

en passant au supremum on obtient une première inégalité

$$\sup_{\mu\in\mathcal{M}_e(X,f)}\mu(A)\leq \mathrm{ocap}(A).$$

On montre la seconde inégalité.

Pour $N \in \mathbf{N}$ on pose

$$ocap(A)_N := \frac{1}{N} \sup_{x \in X} \#\{0 \le k < N, \ f^k x \in A\}.$$

On constate alors que la capacité orbitale est f—invariante. En effet

$$\operatorname{ocap}(f^{-1}(A))_{N} = \frac{1}{N} \sup_{x \in X} \#\{0 \le k < N, \ f^{k+1}x \in A\}$$
$$\le \frac{1}{N} \sup_{x \in X} \#\{0 \le k < N, \ f^{k}x \in A\} + \frac{2}{N},$$

et de même

$$\operatorname{ocap}(f^{-1}(A))_N \ge \frac{1}{N} \sup_{x \in X} \#\{0 \le k < N, \ f^k x \in A\} - \frac{2}{N}.$$

On conclut par encadrement et passage à la limite $N \to \infty$.

Par définition la capacité orbitale satisfait $0 \le \operatorname{ocap}(A) \le 1$ et cette dernière est *sous additive*. Ainsi en prenant le supremum sur $\mathcal{M}(X, f)$ on obtient

$$\sup_{\mu \in \mathcal{M}_e(X,f)} \mu(A) = \sup_{\mu \in \mathcal{M}(X,f)} \mu(A) \ge \operatorname{ocap}(A),$$

ce qui conclut la preuve.

Dans le cas où A n'est pas fermé on peut étudier la dynamique du cercle T^1 donnée par

$$R_{\alpha}: \mathbf{T}^1 \longmapsto \mathbf{T}^1$$

 $x \longmapsto x + \alpha, \quad \alpha \in \mathbf{R} \setminus \mathbf{Q},$

que l'on sait uniquement ergodique pour la mesure de Lebesgue par le théorème d'équidistribution de Weyl.

Prenons un ensemble $A:=\{k\alpha,\ k\in \mathbf{N}\}$ non fermé, d'adhérence \mathbf{T}^1 . Cet ensemble est dénombrable donc de mesure de Lebesgue nulle. En revanche

$$\sup_{x \in T^1} \# \{ 0 \le k < n, \ T^k x \in A \} = n - 1,$$

comme $T^k(0) = k\alpha \in A, \ \forall k \in \mathbb{N}$. Ainsi

$$\operatorname{ocap}(A) = \lim_{N \to \infty} \frac{N-1}{N} = 1.$$

On a trouvé un contre exemple dans le cas A non fermé.